PARLEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

Compte rendu intégral

Integraal verslag

Commission des affaires intérieures, chargée des pouvoirs locaux et des compétences d'agglomération

Commissie voor binnenlandse zaken, belast met de lokale besturen en de agglomeratiebevoegdheden

RÉUNION DU

JEUDI 26 JANVIER 2006

VERGADERING VAN

DONDERDAG 26 JANUARI 2006

Le **Compte rendu intégral** contient le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions - *imprimées en italique* - sont publiées sous la responsabilité du service des comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

Het **Integraal verslag** bevat de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling - *cursief gedrukt* - verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

SOMMAIRE

QUESTIONS ORALES 2

- de M. Alain Daems 2

à M. Charles Picqué, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

concernant "l'impulsion et la coordination régionale des initiatives communales visant à l'implantation de nouvelles vespasiennes".

- de M. René Coppens 2

à M. Charles Picqué, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

concernant "l'application de la législation linguistique et la négation de l'article 32 de la Constitution par l'intercommunale Brutélé".

Question orale jointe de Mme Marie-Paule Quix 3

concernant "la situation intolérable à Brutélé".

INHOUD

MONDELINGE VRAGEN 2

- van de heer Alain Daems 2

aan de heer Charles Picqué, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

betreffende "de aanmoediging en de gewestelijke coördinatie van de gemeentelijke initiatieven om nieuwe openbare urinoirs te bouwen".

- van de heer René Coppens 2

aan de heer Charles Picqué, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

betreffende "de toepassing van de taalwetgeving en het negeren van artikel 32 van de Grondwet bij de intercommunale Brutélé".

Toegevoegde mondelinge vraag van mevrouw Marie-Paule Quix 3

betreffende "de wantoestand bij Brutélé".

Présidence de M. Hervé Doyen, président.
Voorzitterschap: de heer Hervé Doyen, voorzitter.

QUESTIONS ORALES

M. le président.- L'ordre du jour appelle les questions orales.

QUESTION ORALE DE M. ALAIN DAEMS

À M. CHARLES PICQUÉ, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA RÉNOVATION URBAINE, DU LOGEMENT, DE LA PROPRETÉ PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

concernant "l'impulsion et la coordination régionale des initiatives communales visant à l'implantation de nouvelles vespasiennes".

M. le président.- Avec l'accord du ministre-président, la question orale est reportée à la prochaine réunion.

QUESTION ORALE DE M. RENÉ COPPENS

À M. CHARLES PICQUÉ, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA RÉNOVATION URBAINE, DU LOGEMENT, DE LA PROPRETÉ

MONDELINGE VRAGEN

De voorzitter.- Aan de orde zijn de mondelinge vragen.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER ALAIN DAEMS

AAN DE HEER CHARLES PICQUÉ, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, STADSVERNIEUWING, HUISVESTING, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING,

betreffende "de aanmoediging en de gewestelijke coördinatie van de gemeentelijke initiatieven om nieuwe openbare urinoirs te bouwen".

De voorzitter.- Met instemming van de minister-president wordt de mondelinge vraag naar de volgende vergadering verschoven.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER RENÉ COPPENS

AAN DE HEER CHARLES PICQUÉ, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, STADSVERNIEUWING, HUISVESTING, OPENBARE NETHEID

PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

concernant "l'application de la législation linguistique et la négation de l'article 32 de la Constitution par l'intercommunale Brutélé".

QUESTION ORALE JOINTE DE MME MARIE-PAULE QUIX

concernant "la situation intolérable à Brutélé".

M. le président.- La parole est à M. Coppens.

M. René Coppens *(en néerlandais).- Le groupe VLD a déjà interrogé à plusieurs reprises le ministre-président sur le respect de la législation linguistique par Brutélé. La Commission Permanente de Contrôle Linguistique (CPCL) a examiné deux plaintes contre Brutélé. Le 19 juin 2003, la première plainte a été déclarée recevable et fondée pour la partie concernant la relation entre la direction et le personnel.*

La seconde plainte a été examinée le 9 juin 2005 et concerne des infractions à la législation linguistique en matière administrative. Le compte-rendu de la réunion mentionne que Brutélé, en tant que service régional, est lié aux dispositions qui sont d'application dans les services locaux de Bruxelles-Capitale. En tant que tel, il doit recourir aux deux langues nationales pour le traitement des affaires locales et imprimer toutes les communications au personnel en français et en néerlandais. Personne ne peut être nommé à un poste impliquant des contacts avec le public sans posséder une connaissance orale élémentaire de la seconde langue nationale.

La CPCL constate à nouveau que Brutélé manque gravement aux obligations qui lui sont imposées en vertu de la législation sur l'emploi des langues en matière administrative et juge la plainte à son encontre recevable et fondée.

Dans votre réponse à ma question du 2 juin 2005, vous disiez rester vigilant. Or, il ressort du rapport

EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING,

betreffende "de toepassing van de taalwetgeving en het negeren van artikel 32 van de Grondwet bij de intercommunale Brutélé".

TOEGEVOEGDE MONDELINGE VRAAG VAN MEVROUW MARIE-PAULE QUIX

betreffende "de wantoestand bij Brutélé".

De voorzitter.- De heer Coppens heeft het woord.

De heer René Coppens.- De VLD-fractie heeft de minister-president al verscheidene vragen gesteld over de toepassing van de taalwetgeving bij Brutélé. Ik geef hierbij een kort overzicht. De Vaste Commissie voor Taaltoezicht (VCT) heeft tweemaal een klacht onderzocht tegen Brutélé. Ze deed dat een eerste keer op 19 juni 2003. Het deel van de klacht over de relatie van de directie met het personeel werd ontvankelijk én gegrond verklaard. Op 9 juni 2005, even na mijn vorige vraag dus, onderzocht de VCT opnieuw een klacht wegens overtreding van de taalwetgeving in bestuurszaken. In het verslag van de vergadering staat het volgende:

"Brutélé is een gewestelijke dienst (...) en valt derhalve onder de bepalingen die van toepassing zijn op de plaatselijke diensten van Brussel-Hoofdstad. (...) De gewestelijke dienst Brutélé dient in zijn binnendiensten het Nederlands of het Frans te gebruiken voor de behandeling van de gelokaliseerde of lokaliseerbare zaken. (...) De dienstorders en de onderrichtingen aan het personeel, zomede de formulieren en de drukwerken voor de binnendienst moeten in het Nederlands en het Frans worden gesteld. (...) Niemand kan benoemd of bevorderd worden tot een ambt of betrekking bij dewelke de titularis omgang heeft met het publiek, indien hij niet beschikt over een elementaire mondelinge kennis van de tweede landstaal."

De VCT stelt opnieuw vast dat Brutélé in ernstige

de la CPCL du 9 juin que les problèmes persistent. Quelles mesures comptez-vous prendre pour obliger Brutélé à respecter les lois linguistiques ?

En ce qui concerne la publicité des documents, Brutélé refuse de communiquer les comptes rendus du conseil d'administration ainsi que les nominations et promotions aux intéressés, contrairement à l'article 32 de la Constitution.

Ce refus est-il lié au fait que la CPCL a constaté le 11 janvier 2005 que des membres du personnel de Brutélé ne disposaient pas d'attestation du Selor ? Une telle attestation est pourtant requise par la loi pour une nomination ou une promotion.

Dans votre réponse à ma question du 2 juin 2005 portant sur la problématique, vous rappeliez que l'intercommunale Brutélé regroupe à la fois des communes bruxelloises et wallonnes. Vous ajoutiez que selon l'article 92 de la loi spéciale de 1980, un accord de coopération doit obligatoirement être conclu pour les questions relatives aux associations de communes dépassant les limites d'une région. Sans un tel accord, vous disiez ne pas pouvoir exercer de contrôle sur l'intercommunale Brutélé.

Permettez-moi de souligner que la législation linguistique est d'ordre public. Dès lors, même en l'absence d'un accord de coopération, elle doit être appliquée et faire l'objet de votre contrôle. La législation linguistique prime sur toute autre législation. Dans le cas contraire, il suffirait de ne pas conclure d'accord de coopération pour ne pas avoir à appliquer la législation linguistique.

Les problèmes chez Brutélé traînent depuis plusieurs années et ne s'améliorent visiblement pas. Je vous demande solennellement d'exercer votre compétence sur cette intercommunale afin qu'elle respecte les lois linguistiques et la publicité des documents. La législation linguistique est d'ordre public. Quelles mesures prendrez-vous ?

mate tekortschiet in de verplichtingen haar opgelegd door de taalwetgeving in bestuurszaken en vindt de klacht tegen Brutélé ontvankelijk en gegrond.

In uw antwoord op mijn vraag van 2 juni 2005 - dus vóór het verslag van de VCT- zegt u: "Ik volg het probleem geval per geval en blijf natuurlijk waakzaam." Uit het verslag van de VCT van 9 juni blijkt echter dat er nog altijd problemen zijn. Hoe waakzaam bent u geweest? Welke maatregelen zou u genomen hebben opdat Brutélé de taalwetten zou respecteren?

Ik wil ook nog het probleem aansnijden van de openbaarheid van documenten.

Brutélé weigert immers om de verslagen van de raad van bestuur en de benoemingen en bevorderingen aan de belanghebbenden mee te delen. Artikel 32 van de Grondwet bepaalt nochtans dat ieder het recht heeft elk bestuursdocument te raadplegen en er een afschrift van te krijgen.

Heeft deze weigering soms te maken met het feit dat de VCT bij haar controle op 11 januari 2005 heeft vastgesteld dat er geen Selor-attesten waren voor personeelsleden van Brutélé? Dat attest is nochtans een wettelijke voorwaarde voor benoemingen, aanstellingen en bevorderingen.

ln uw antwoord op mijn mondelinge vraag van 2 juni 2005 betreffende dezelfde problematiek heeft u het volgende geantwoord. Ik citeer: "Eerst en vooral moet ik er u aan herinneren dat Brutélé een intercommunale is die zowel Brusselse als Waalse gemeenten groepeert.

Volgens artikel 92 van de bijzondere wet van 1980, moet voor de regeling van de aangelegenheden die betrekking hebben op de verenigingen van gemeenten die de grenzen van een gewest overschrijden, verplicht een samenwerkingsakkoord worden afgesloten. Dit is uiteraard het geval voor de uitoefening van het toezicht. Zonder een dergelijk samenwerkings-akkoord kan ik over de intercommunale Brutélé onmogelijk toezicht houden".

Mag ik erop wijzen dat de taalwetgeving van openbare orde is. Dat betekent dat zelfs wanneer

M. le président.- La parole est à Mme Quix pour sa question orale jointe.

Mme Marie-Paule Quix *(en néerlandais).- Le parlement a, à maintes reprises, attiré l'attention du ministre-président sur les infractions à la législation linguistique au sein de Brutélé. Ces infractions ont été constatées par la CPCL mais Brutélé n'en tient pas compte.*

La violation de la législation linguistique lors de l'embauche et de la promotion du personnel a des conséquences sur les services; les clients néerlandophones ne peuvent pas être servis dans leur langue.

Vous avez maintes fois rappelé le caractère limité de vos compétences en matière de lutte contre de telles pratiques. On renvoie à l'article 92 bis, §2, d) de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980, qui prévoit que les régions concluent des accords de coopération pour le règlement des questions relatives aux associations de communes et de provinces dans un but d'utilité publique dont le ressort dépasse les limites d'une région. Il s'agit d'une obligation légale et non d'une latitude.

er geen samenwerkingsakkoord wordt afgesloten, de taalwet moet worden toegepast en u bijgevolg uw toezicht hierop kan uitoefenen. De taalwetgeving is van openbare orde en primeert op elke andere wetgeving. In het omgekeerde geval trouwens, zou het volstaan om geen samenwerkingsakkoord af te sluiten zodat de taalwetgeving niet kan worden toegepast. Dat is een bewijs uit het ongerijmde. De niet-toepassing van de taalwetgeving kan niet door de beugel.

De problemen bij Brutélé slepen nu al jaren aan en er komt blijkbaar geen verbetering. Verwijzend naar wat ik daarnet kom te zeggen, vraag ik u dan ook met klem om uw bevoegdheid over deze intercommunale te gebruiken opdat die de taalwetten en de openbaarheid van documenten zou respecteren. Ik heb de volgende vragen aan de minister-president.

Is de minister-president van mening dat de taalwetgeving van openbare orde is? Zo ja, welke maatregelen zal hij dan treffen?

De voorzitter.- Mevrouw Quix heeft het woord voor haar toegevoegde mondelinge vraag.

Mevrouw Marie-Paule Quix.- De minister-president werd in het parlement reeds herhaaldelijk gewezen op de overtreding van de wetgeving op het taalgebruik in bestuurszaken door Brutélé. Op 9 juni 2005 stelde de Vaste Commissie voor Taaltoezicht (VCT) vast dat Brutélé de wetgeving op het taalgebruik in bestuurszaken met de voeten treedt. Brutélé legt de uitspraken van de VCT echter steevast naast zich neer.

De schending van de taalwetgeving bij de aanwerving en de bevordering van het personeel heeft gevolgen voor de dienstverlening. Nederlandstalige klanten kunnen uiteraard niet in het Nederlands bediend worden, indien het personeel deze taal niet machtig is.

De minister-president wees herhaaldelijk op het beperkte karakter van zijn bevoegdheid om tegen dergelijke praktijken op te treden. Hij staaft dit onder meer door te wijzen op artikel 92 bis, §2, d) van de bijzondere wet op de hervorming van de instellingen van 8 augustus 1980. Dat artikel bepaalt dat de gewesten samenwerkingsakkoorden

Un accord de coopération doit donc être conclu d'urgence avec la Région wallonne. Via une intercommunale dont le rayon d'action dépasserait les limites de notre Région, vous pourrez ainsi contrôler le respect de la législation linguistique.

Les régions doivent combler cette lacune législative. Sans quoi, la légalité et la qualité des services et de la gestion du personnel ne peuvent être garanties. Cette lacune persiste depuis des années et elle est le signe d'une mauvaise gestion.

Le CPCL vous-a-il communiqué son avis du 9 juin 2005 ? Quelle suite lui avez-vous réservée ? Les présidents du conseil d'administration ont-ils été mis au courant ?

Des nominations et des promotions qui ne satisfont pas aux dispositions légales ont-elles encore eu lieu après le 1er janvier 2006 ?

Etes-vous prêt à négocier et à conclure un accord de coopération avec la Région wallonne, afin de pouvoir exercer réellement la tutelle sur cette intercommunale ?

M. le président.- La parole est à M. Picqué.

M. Charles Picqué, ministre-président *(en néerlandais).- Ce n'est pas la première fois que cette question est abordée.*

Vos questions concernent principalement l'avis de la Commission permanente de contrôle linguistique

sluiten voor de regeling van de aangelegenheden die betrekking hebben op de verenigingen van gemeenten en van provincies tot nut van het algemeen die de grenzen van een gewest overschrijden.

Dit is geen mogelijkheid maar een wettelijke verplichting. De Brusselse Hoofdstedelijke Regering en de regering van het Waals Gewest moeten dringend een interregionaal samenwerkingsakkoord sluiten. Zo zou u toezicht kunnen uitoefenen op het taalgebruik van een intercommunale waarvan de actieradius zich over de gewestgrenzen uitstrekt.

De gewesten hebben de plicht deze lacune in de wetgeving zo snel mogelijk te verhelpen. Anders blijft de taalwetgeving dode letter en kan de kwaliteit en de wettelijkheid van het personeelsbeleid en de dienstverlening niet worden gewaarborgd. Er zijn inmiddels verscheidene jaren verstreken en de lacune in de wetgeving bestaat nog steeds. We kunnen dit als een daad van slecht bestuur beschouwen.

Daarom had ik graag een antwoord op de volgende vragen. Heeft de VCT u inmiddels formeel op de hoogte gebracht van haar advies van 9 juni 2005? Zo ja, welk gevolg heeft u eraan gegeven? Werden de voorzitters van de raad van bestuur (de heren Vandenhaute en Bouchez) op de hoogte gebracht van het advies van de VCT? Zijn er sinds 1 januari 2006 nog benoemingen en bevorderingen gebeurd, die niet aan de wettelijke voorschriften voldoen? Bent u bereid om met uw collega Elio Di Rupo, minister-president van het Waals Gewest, een interregionaal samenwerkingsakkoord te sluiten, of minstens te starten met onderhandelingen, opdat u effectief de voogdij kan uitoefenen over deze intercommunale?

De voorzitter.- De heer Picqué heeft het woord.

De heer Charles Picqué, minister-president.- Het is inderdaad niet de eerste keer dat deze kwestie in het parlement ter sprake komt; ook mijn voorgangers mochten zich hierover uitspreken.

(CPCL) en lien avec Brutélé.

M. Coppens et Mme Quix se préoccupent également de l'accord de coopération nécessaire à l'exercice d'une surveillance effective sur les associations intercommunales par delà les frontières régionales.

J'ai été informé de l'avis rendu par la CPCL et j'ai interrogé Brutélé sur les mesures qu'elle comptait prendre pour faire respecter la législation linguistique. J'ai aussi assuré le suivi systématique des plaintes de clients insatisfaits des services. Celles-ci sont au nombre de deux et émanent des mêmes personnes qui se sont adressées à la CPCL. Dans les deux cas, Brutélé a pu me fournir une explication satisfaisante.

Je ne doute pas que les lois sur l'emploi des langues en matière administrative sont correctement appliquées chez Brutélé, même si la CPCL a constaté quelques lacunes.

Je tiens à souligner que Brutélé est une intercommunale "plurirégionale", composée de communes des Régions bruxelloise et wallonne.

Conformément à la loi spéciale de réformes institutionnelles, un accord doit obligatoirement être conclu pour les associations de communes qui dépassent les limites d'une Région. En l'absence d'un tel accord, il m'est légalement impossible d'exercer un contrôle sur Brutélé.

Selon M. Coppens, la législation linguistique est d'ordre public et, accord de coopération ou non, je dois exercer mon contrôle.

En l'absence d'un accord de coopération et vu la loi spéciale réglant la répartition des compétences au sein de l'Etat fédéral, je ne suis pas habilité à exercer un quelconque contrôle sur Brutélé, y compris pour les questions relevant d'une législation d'ordre public. Cela ne signifie pas pour autant que cette législation ne doive pas être appliquée.

Abstraction faite de ce contrôle, toutes les procédures sont applicables. La CPCL exerce une surveillance et des personnes privées, qui se sentent lésées par des nominations ou des promotions irrégulières, peuvent contester celles-ci

Omdat uw vragen nauw bij elkaar aanleunen, zal ik er een korte synthese van maken.

Uw vragen betreffen in hoofdzaak het advies van de VCT en mijn kennisneming van dit advies. Mevrouw Quix vraagt of de directie van Brutélé op de hoogte werd gebracht van dit advies. De heer Coppens vraagt welke maatregelen ik heb genomen opdat Brutélé de wetten op het taalgebruik zou naleven.

U wenst dat ik me uitspreek over de toegankelijkheid van de documenten van de raad van bestuur van Brutélé met betrekking tot de benoeming en de bevordering van personeel.

De heer Coppens en mevrouw Quix maken zich ook zorgen over het samenwerkingsakkoord dat noodzakelijk is om effectief toezicht te kunnen uitoefenen op intercommunale verenigingen over de gewestgrenzen heen.

Ik werd inderdaad op de hoogte gebracht van het advies van de VCT. Zoals beloofd heb ik Brutélé gevraagd welke maatregelen ze wil nemen om de wetgeving op het taalgebruik te laten naleven. Ik heb ook systematisch klachten doorgestuurd van klanten die ontevreden zijn over de dienstverlening. Aangezien het maar om twee klachten gaat, mogen we het probleem zeker niet overschatten. Het is wellicht toevallig dat de klachten komen van dezelfde personen die een klacht indienden bij het VCT. In beide gevallen kon Brutélé me een bevredigende verklaring verstrekken.

Ik heb reeds verklaard dat ik er niet aan twijfel dat de wetgeving op het taalgebruik in bestuurszaken bij Brutélé correct wordt toegepast. Er is hierover geen dubbelzinnigheid.

In de brieven die ik heb ontvangen van de Algemene Directeur van deze instelling wordt geenszins betwist dat Brutélé aan de taalwetgeving onderworpen is, ook al heeft de VCT enkele tekortkomingen vastgesteld.

Toch wens ik te benadrukken dat Brutélé een "pluriregionale" intercommunale is. Ze bestaat zowel uit gemeenten van het Brussels Gewest als uit gemeenten van het Waals Gewest.

auprès du Conseil d'Etat.

Je n'hésiterai pas, si nécessaire, à rappeler Brutélé à ses obligations.

Compte tenu des éléments dont je dispose actuellement, je n'ai aucune raison de penser qu'il y ait une discrimination des clients.

La direction de Brutélé est censée être informée vu qu'elle a reçu l'avis de la CPCL. Quant aux nominations et aux promotions du personnel, j'ignore si elles satisfont aux exigences linguistiques.

Un accord de coopération me paraît indiqué pour remédier au problème. J'ai montré ma bonne volonté à ce propos en prenant contact avec M. Di Rupo.

En définitive, n'oublions pas que le nombre de plaintes est particulièrement restreint.

La meilleure solution serait de conclure un accord de coopération.

Overeenkomstig de bijzondere wet tot hervorming der instellingen, moet voor verenigingen van gemeenten die de grenzen van een gewest overschrijden verplicht een samenwerkings-akkoord gesloten worden. Ter gelegenheid van de eerste mondelinge vraag heb ik trouwens de aandacht op dat punt gevestigd.

Bij gebrek aan een dergelijk samenwerkings-akkoord is het voor mij vandaag wettelijk onmogelijk om op de intercommunale Brutélé toezicht uit te oefenen in de strikte betekenis van het woord.

Volgens de heer Coppens is de wetgeving op het taalgebruik van openbare orde en moet ik op grond daarvan mijn toezicht uitoefenen, of er nu een samenwerkingsakkoord bestaat of niet.

Uw redenering gaat er eigenlijk van uit dat het ontbreken van een samenwerkingsakkoord inhoudt dat deze wetgeving niet van toepassing is. Dat is een gevaarlijke gedachtengang. Bij gebrek aan een samenwerkingsakkoord en gelet op de bijzondere wet die de bevoegdheidsverdeling regelt binnen de federale staat, ben ik eenvoudigweg niet bevoegd om welk toezicht dan ook uit te oefenen op Brutélé, ook al betreft het aangelegenheden van openbare orde. Dat er geen toezicht is, betekent echter niet dat de wetgeving niet moet worden toegepast.

Los van dit toezicht zijn alle gemeenrechtelijke procedures van toepassing. De Vaste Commissie van Taaltoezicht oefent haar toezicht uit en privé-personen, die zich benadeeld voelen door onregelmatige benoemingen of bevorderingen, hebben het recht om deze op passende wijze aan te vechten bij de Raad van State.

Persoonlijk zal ik niet aarzelen om Brutélé te herinneren aan zijn verplichtingen, als blijkt dat het hieraan niet voldoet.

Op grond van de elementen waarover ik momenteel beschik, heb ik geen redenen om te twijfelen aan een gelijke behandeling van de klanten.

Mevrouw Quix, op het einde van het advies van de VCT waarnaar u verwijst, staat dat het document naar de directie van Brutélé werd

opgestuurd. Normaal gezien is ze dus op de hoogte. Persoonlijk weet ik niet of de raad van bestuur personeelsleden heeft benoemd of bevorderd die niet aan de taaleisen voldoen. De personen die er belang bij hebben de beslissingen van de raad van bestuur te kennen, zouden dat moeten weten. Het is in ieder geval mogelijk.

Het lijkt me aangewezen vroeg of laat een samenwerkingsakkoord te sluiten. Ik toonde reeds mijn bereidheid contact op te nemen met de heer Di Rupo. Aangezien ik vermoedde dat u me nog vragen zou stellen over deze kwestie, heb ik er hem in december over gesproken. We hebben beslist via een samenwerking een oplossing van het probleem voor te bereiden.

Ik herhaal nogmaals dat het aantal klachten erg beperkt is en dat we de hele heisa over Brutélé niet mogen overschatten.

De beste manier om het probleem op te lossen, is om een samenwerkingsakkoord af te sluiten.

M. le président.- La parole est à M. Coppens.

M. René Coppens *(en néerlandais).- J'espère que le ministre-président rappellera par écrit à toutes les intercommunales, en particulier Brutélé, les obligations fixées dans la législation linguistique. Je me réjouis aussi des discussions préliminaires en vue de conclure enfin un accord de coopération.*

Je ne suis pas d'accord avec M. Picqué sur un point. Non seulement la législation linguistique est d'ordre public, mais elle prévaut sur tout accord de coopération.

Je salue les efforts du ministre-président. Rappelons que les autres intercommunales bruxelloises ne posent pas problème. Il nous faut à nouveau presser Brutélé de respecter les lois linguistiques.

De voorzitter.- De heer Coppens heeft het woord.

De heer René Coppens.- Tot mijn voldoening is ook de minister-president de mening toegedaan dat de taalwetgeving inzake bestuurszaken van toepassing is op deze intercommunale. Ik hoop dat hij alle intercommunales, en in het bijzonder Brutélé, schriftelijk zal herinneren aan de verplichtingen vastgelegd in de taalwetgeving, zelfs al is Brutélé actief in twee gewesten. Ik vind het ook verheugend dat er voorbereidende gesprekken zijn aangeknoopt om eindelijk een samenwerkingsakkoord te kunnen sluiten.

Zelf vind ik het aantal klachten niet zo belangrijk. In de praktijk dienen vooral de belanghebbenden klachten in tegen overtredingen op de taalwetgeving, en niet de man in de straat. Het gaat trouwens ook over de belangen van het personeel van Brutélé.

Op een laatste punt ga ik niet helemaal akkoord met de heer Picqué. Het is mijn overtuiging dat de taalwetgeving niet alleen van openbare orde is, en dus ook primeert op eventuele samenwerkings-akkoorden. Anders zou het immers volstaan geen samenwerkingsakkoord te sluiten om de

M. le président.- La parole est à Mme Quix.

Mme Marie-Paule Quix *(en néerlandais).- Je me réjouis de ce que vous ayez un contact avec votre collègue wallon et que vous vouliez conclure un accord de coopération, mais j'aurais aimé avoir une idée du délai.*

Votre naïveté dans ce contexte ne vous honore pas. Ce que Brutélé vous raconte, et que vous semblez croire, diffère fortement de la réalité. C'est ainsi que leur rapport annuel est disponible en français uniquement sur internet. J'espère que l'accord de coopération aboutira rapidement pour que vous puissiez enfin exercer un contrôle.

- Les incidents sont clos.

—

toepassing van de taalwetgeving eeuwig uit te stellen. De taalwetgeving primeert op andere wetgeving en is van openbare orde.

Ik dank de minister-president voor zijn inzet. Ik kan me voorstellen dat dit niet zo eenvoudig is voor een minister-president. Ik betreur vooral dat één Brusselse intercommunale dwarsligt, terwijl we met de andere intercommunales nooit problemen hebben. We moeten er nogmaals op aandringen dat Brutélé de taalwetgeving respecteert.

De voorzitter.- Mevrouw Quix heeft het woord.

Mevrouw Marie-Paule Quix.- Het verheugt mij dat u contact hebt met uw Waalse collega en dat u een samenwerkingsakkoord wilt sluiten. Ik had echter graag een termijn gehoord.

Wat ik daarnaast betreur, is dat u zo goedgelovig bent. Misschien siert die eigenschap u op andere vlakken, maar in deze context is dat geen goede zaak. Blijkbaar gelooft u alles wat Brutélé u vertelt, maar zij sturen u met een kluitje in het riet. Brutélé zegt tegen u uiteraard dat alles in orde is, maar de realiteit ziet er helemaal anders uit. Zo is hun jaarverslag enkel in het Frans beschikbaar via internet. Misschien moet één van uw medewerkers eens anoniem langsgaan, want Brutélé spelt u vanalles op de mouw. Ik hoop dus dat het samenwerkingsakkoord er snel zal komen zodat u eindelijk uw toezicht kunt uitoefenen.

- De incidenten zijn gesloten.

—